

L'affaire, à la suivre de près ces dernières semaines, nous est apparue de plus en plus étrange. En effet, son évolution nous dérouta. Revoyons ce qui s'est produit; c'est tellement inouï. Nous avons la Loi sur les banques et un inspecteur général des banques. On ne porte pas le titre de général sans pouvoir donner quelques ordres. C'est un bien beau titre, celui d'inspecteur général des banques. Vous étiez-vous imaginé que son titulaire était une espèce de vérificateur? Vous avez toujours cru, je gage, comme l'ensemble de la population, que cet inspecteur général était à la tête d'une armée d'inspecteurs qui marchaient en rangs serrés sur les symboles de stabilité des capitalistes, sur leurs lieux sacrés, leur Walhalla pour y frapper à la porte et dire: «Voici, nous venons inspecter votre banque».

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Rodriguez:** Dans ma naïveté, c'est ce que j'ai toujours pensé.

**M. Riis:** Bien des gens le croyaient aussi.

**M. Rodriguez:** Mais cet épisode m'a appris que ça ne se passait pas ainsi, mais pas du tout!

**M. Riis:** Et comment cela se passe-t-il?

**M. Rodriguez:** Eh bien, voyez-vous, les banques s'inspectent elles-mêmes.

**M. Nunziata:** Vraiment!

**M. Rodriguez:** Parfaitement! C'est comme mettre un vampire à la tête de la banque de sang de la Croix-Rouge.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Rodriguez:** Monsieur le Président, on a dit que c'était comme si vous demandiez à Evel Knievel de garer votre voiture!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Rodriguez:** C'est une situation absolument farfelue. Mais quand il s'agit d'inspecter les livres de la Banque Royale, à titre d'exemple, ce sont les employés de cette banque qui s'en chargent. Ils vont tout vérifier et déclarer au siège social que la succursale est en bonne santé. Ensuite, le siège social transmet ce rapport à l'inspecteur général des banques. Ce dernier pourrait y envoyer des inspecteurs, mais il n'en a que sept à sa disposition. J'ai toujours cru que l'inspecteur des banques émarquait au budget de l'État. Je croyais que c'était le ministre des Finances (M. Wilson) qui payait l'inspecteur général et son armée de 7 inspecteurs, de 42 sténographes et commis au classement.

**M. Riis:** Qui paient ces gens-là?

### *Article 31 du Règlement*

**M. Rodriguez:** C'est une bonne question. J'ai découvert qu'ils étaient payés par les banques. L'argent est versé dans une cagnotte.

**Mr. Riis:** Ce sont les banques qui paient le salaire de l'inspecteur?

**M. Rodriguez:** Oui, c'est cela, vous avez compris. Il a compris, monsieur le Président. De cette façon, vous pouvez être assuré d'obtenir une véritable inspection sévère. Le pauvre diable ignore tout de ce qui se passe dans les succursales. Il est confiné au sous-sol de l'immeuble de la Banque du Canada avec quelques cadres au mur. Il est assis là à estampiller des documents, s'imaginant travailler dur.

Je croyais que la Banque du Canada avait un rôle à jouer dans ce domaine. Quel est celui du gouverneur de la Banque du Canada? Nous pensions tous qu'il savait ce qui se passait au sein de la banque, mais il a déclaré:

Il n'incombe à la Banque du Canada ni de surveiller la viabilité financière des banques ni de superviser leurs activités. Le Parlement ne nous a pas confié cette tâche ni les pouvoirs permettant de nous en acquitter. La Banque du Canada n'a ni vérificateur ni inspecteur des banques, et elle n'a pas le pouvoir d'obtenir des détails sur les prêts, les dépôts ou tout autre genre de transaction privée.

**M. Riis:** Comment sait-il ce qui se passe?

**M. Rodriguez:** C'est là le drame; il l'ignore. Le ministre des Finances et sa sous-fifre, la femme de un milliard de dollars, ont un grave problème. Ils se demandent à qui demander conseils. Ils s'adressent au gouverneur de la Banque qui ignore tout des prêts ou à l'inspecteur général des banques, le larbin des banques. Est-ce possible, monsieur le Président? Cela me rappelle l'histoire du gars qui demande à deux aveugles s'ils peuvent, au toucher, deviner de quel animal il s'agit. L'un d'eux déclare alors que ce doit être un chameau, car il a une bosse. L'autre croit qu'il s'agit d'un coyote, mais ils ont tous les deux tort. C'est le même problème qui se pose ici.

**M. Riis:** Qui dirige?

**M. Rodriguez:** Eh bien, c'est une bonne question. Personne.

**M. Nunziata:** Qui est censé diriger?

**M. Rodriguez:** Le gouvernement.

Aucun règlement ne régit le fonctionnement des banques. Je tiens à vous donner un exemple de la façon dont elles fonctionnent.

J'ai reçu une lettre de l'étude d'avocats Pharand Kuyek qui a défendu un pauvre bougre du nom de Robert Newcombe dans le cadre d'un procès en faillite dans lequel la Banque Nationale du Canada était partie. Je vais vous lire les parties pertinentes. Il s'agit d'un document public et je ne révèle donc rien de secret. La lettre se lit en partie comme suit: